

Aubry, Parisot, même combat ?

Jean-Marie Harribey

20 janvier 2010

<https://blogs.alternatives-economiques.fr/harribey/2010/01/20/aubry-parisot-meme-combat>

Alors que le gouvernement s'apprête à amputer encore un peu plus notre système de retraite, soit en donnant raison au Medef qui réclame depuis longtemps la suppression de l'âge légal de la retraite ou son recul, soit en faisant basculer le système vers un système par points ou par comptes notionnels, Martine Aubry vient de déclarer : « Je pense qu'on doit aller, qu'on va très certainement aller vers 61 ou 62 ans. » Prononcés au micro du « Grand jury RTL-Le Figaro-LCI le 17 janvier 2010, ils ont été relayés par *Le Figaro* du 19 janvier et bien entendu salués par la plupart des commentateurs et surtout par François Fillon.

Martine Aubry devrait méditer cette phrase d'August Bebel : « Quand la bourgeoisie me félicite, je me demande quelle bêtise ai-je bien pu commettre. »

Deux cents fois zéro = zéro

Le PDG d'EDF, Henri Proglio, qui cumule cette fonction avec celle de président du conseil d'administration de Veolia, va percevoir un double salaire : 1,6 million d'euros d'un côté et 450 000 de l'autre, soit plus de 2 millions par an, c'est-à-dire près de 200 fois le SMIC.

La justification d'un revenu aussi élevé qui revient en boucle dans la bouche des ministres chargés de faire passer cette pilule auprès des citoyens (Lagarde, Woerth, Estrosi...) et dans celle des commentateurs « voix de leurs maîtres » est qu'il faut attirer et retenir les talents.

Donc, raisonnons. Puisque le talent se mesure par le revenu, Proglio est 200 fois plus talentueux qu'un smicard. Or le smicard jouit d'une considération à peu près nulle dans notre société puisque son talent présumé est nul. Le talent de Proglio est donc égal à 200 fois zéro.